

Pour une écoute gourmande

Emmanuel Boutry

Facteur d'enceintes acoustiques

La philosophie EBM

La hifi actuelle, je la vois souvent comme une sonorisation de qualité, voire de très haute qualité, une performance technique, une démonstration, une débauche* de compétence et de savoir académique. Et cela correspond certainement aux attentes de beaucoup, voire les rassure. **

Ce que je propose se réfère plutôt à la culture, je ne parle pas d'érudition, mais de Culture éveil des sens, curiosité, nourriture de l'esprit, plaisir gourmand.

L'oreille, c'est d'abord un sens animal. L'oreille c'est tout le corps. L'oreille, c'est le cerveau. L'oreille, c'est la vue... L'oreille, c'est sa propre subjectivité.

Pour une écoute gourmande

Citation de Émile Leipp 1 considéré comme l'un des pères de l'acoustique musicale,

« La musique est un message, Or, pour un même message, la réaction varie du tout au tout d'un individu à l'autre. »

Partageant ce constat, je considère qu'en matière de reproduction sonore il n'y a pas de vérité absolue. Lorsque l'on conçoit un appareil 'hifi', particulièrement l'enceinte dernier média de la chaine de reproduction il y aura forcement interprétation et toute ma démarche sera d'offrir, de vous faire partager, une proposition qui est « Ma vision » de la reproduction sonore, le ou un certain rapport à l'interprète, à l'œuvre.

L'écoute investie est un exercice peu naturel. Rester assis face à un mur ou un amoncellement d'appareils, tentant d'apprécier une interprétation comme on le ferait au concert, demande un effort intellectuel de transposition, tant les conditions d'écoute domestiques seront éloignées du message d'origine.

Je pense que pour qu'une écoute soit satisfaisante, nous devrions être interpelés, ou attrapés, emmenés, conquis. Comme l'émergence d'une saveur identifiée dans une création culinaire complexe excite notre gourmandise et nous aide à l'explorer, à mieux la comprendre, l'ébauche d'un réalisme 'interpelant' ou son illusion devrait chez l'auditeur amener cette même gourmandise.

Comme, quand nous goûtons un vin aux saveurs complexes, identifier un arôme excite notre gourmandise et nous aide à explorer ce vin, à mieux le comprendre.

En somme, chaque effort de concentration que nous éviterons à l'auditeur l'amènera vers plus de sérénité et de disponibilité pour recevoir le message.

Nous pourrons alors réserver notre concentration à la (re)découverte d'un artiste, d'une prestation.

A ce moment là on peut lâcher prise et se laisser aller à la gourmandise, ce plaisir enfantin, insatiable et curieux. Nous n'éprouvons plus le besoin de tester notre matériel, on est enfin captivé par l'histoire que raconte l'artiste et on peut rester des heures à écouter de la musique.

* Dans tout les sens du terme.

**Je ne me place pas en opposition j'exprime simplement, un choix différent, pas une facilité, en assumant ma subjectivité je dois encore plus faire confiance à ma créativité.

Il faut le moins possible d'efforts intellectuels pour nous amener dans un confort qui nous permettra de gouter pleinement l'œuvre.

Confort ne veut pas dire banalisation. Si l'œuvre est explosive, dérangeante, elle doit le rester. Je ne parle pas d'un confort acoustique mais d'un bien être intuitif, immédiat, d'une disponibilité libérée.

La philosophie EBM ou comment habiter l'air

Au fil des années je me rends compte que pour recréer cet effet de réel, cette illusion, les critères prépondérants sont pour moi, plus qu'une bande passante et supposée linéarité, la ponctualisation des sources, leur matière, l'aération de la scène sonore et plus encore la cohérence. « Il faut qu'il y ait de l'air » entend-on souvent dire, oui mais il faut que cet air soit habité. C'est la justesse de la dynamique, des décroissances de notes, des micro-réverbérations qui vont créer ce_lien organique* cette cohérence entre des pupitres parfaitement identifiés et une architecture de la scène sonore qui concourt a une illusion** de réalité, pour peu que l'on écoute ses sens.

Pour ce faire mon expérience m'amène à travailler différents points techniques tel que l'accélération et le juste amortissement des haut-parleurs, la chasse aux émissions incontrôlées des matériaux constituant l'enceinte, la transparence des filtres lorsqu'utilisés, la recherche de solutions physiques plutôt que l'utilisation de réseaux de compensations, pas de courbes de phases torturés...

En conclusion et pour faire simple je me cite : (issu d'une conversation enregistré par un ami)

« Le juge de paix, pour moi, c'est la crédibilité de ce que je propose. Le naturel, peu importe qu'il soit strictement juste, te laisse une liberté, tu écoutes en souriant. L'important est ce que tu reçois et comment tu le reçois, ce n'est pas l'exactitude du timbre du violon, c'est l'illusion de sa véracité ... Arrêtons de nous poser des questions et écoutons ... avec gourmandise. »

1 Citation d'Émile Leipp considéré comme l'un des pères de l'acoustique musicale, ses travaux de psycho-acoustique continuent d'être cités comme références :

« La musique est un message, c'est-à-dire une information qu'un homme (l'émetteur) veut communiquer à un autre (le récepteur). Un message ne peut atteindre son but que s'il existe entre l'émetteur et le récepteur une possibilité matérielle de représenter ce qu'on veut signifier par un signal objectif quelconque. Ce signal passe nécessairement dans un canal dont on sait d'avance qui va être la cause de déformations variées. L'important est que le signal atteigne le récepteur en assez bon état pour être reconnu, sinon la réaction prévue n'a pas lieu. Cette réaction peut être physiologique, musculaire ou psychologique. Le récepteur ordinairement, c'est l'homme qui capte le message grâce à son système auditif et en exploite l'information dans le « centre de traitement » que constitue son cerveau. Ce traitement aboutit à la réaction. Or pour un même signal, pour un même message, la réaction varie du tout au tout d'un individu à l'autre. »

* Pour comprendre cette idée il suffit que vous fassiez cette expérience:

Arrêtez la musique, fermez les yeux, écoutez votre environnement les sons du quotidien sont tous liés, corrélés la propagation de l'onde dans un même milieu donne une cohérence, a ce milieu sonore, qui nous est complètement naturelle. Si on ne ressent pas ce lien dans la reproduction, notre cerveau ne sera pas dans cette situation naturelle, il lui faudra un effort pour assimiler le message. Chaque effort de concentration, transcription que nous lui éviterons, l'amènera vers plus de sérénité de disponibilité à recevoir le message.

** Pour moi Il faut que l'illusion du concert soit moins une réalité supposée, qu'un ressenti aussi enrichissant que le concert l'eut été.

Ebenisterie et Musique Création Audio

https://www.facebook.com/L5byEBM http://ebenisterie-musique.fr

> Ebenisterie et Musique Tél : 0624278876 EBM - 8 Les Doutes - 35660 RENAC

RM: RENNES 332140953.RM35 - SIREN: 332 140 953